



*Guérison par le Reiki,
Ni Matière - Ni Énergie,
Seulement Être...*

Ce qui suit est un rapport d'une présentation faite à la conférence du réseau scientifique et médicale de Cortona par le Docteur Luca Barberis, spécialisé en chirurgie cardiaque et Maître Reiki. Il peut être contacté à l'adresse suivante en cas de nécessité:

***Dr Luca Barberis
UNIVERSITA' DI GENOVA
Cattedra di Cardiochirurgia
Osp.S.Martino Monoblocco V P
Largo R. Benzi 10
16132 Genova
Italy***

Mes très chaleureux remerciements pour la traduction française vont à mon amie Danièle Mignault, Maître Reiki au Québec. dmignault@sympatico.ca



Reiki

Reiki, un mot japonais de deux syllabes signifiant énergie universelle (rei) et énergie vitale interne (ki) est, depuis la fin du 19^e siècle, une méthode et une technique de guérison par l'imposition des mains.

Pendant un traitement, les énergies interne et universelle se rejoignent à travers les mains du thérapeute.

Le Reiki est un type parmi plusieurs de techniques de guérison par l'« énergie », tels la guérison mentale, le Qi-gong, le touché thérapeutique, la chirurgie psychique. Comme n'importe quelle autre type de guérison paranormale, il permet aussi la guérison à distance ou d'une personne absente.

La médecine occidentale utilise la matière et l'énergie pour traiter la maladie.

Les drogues, les instruments chirurgicaux, les prothèses utilisées comme substituts des organes malades. Les rayons X, les rayonnements au laser, les champs électromagnétiques, les ultrasons, la radioactivité. L'organe/matière malade (cancer, artériosclérose, vésicule biliaire) est enlevé du corps ou tué avec des poisons (chimiothérapie) ou « rayons de la mort » (rayons X ou thérapie par les rayons).

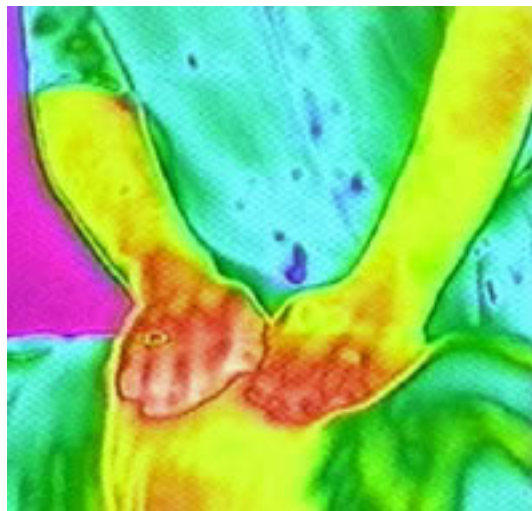
Même la psychothérapie utilise l'énergie (esprit) ou un morceau de matière (cerveau) afin de forcer des changements dans le corps. Ceci ne veut pas dire que la médecine occidentale est un système de guérison inefficace. La chirurgie, lorsqu'elle est correctement indiquée et exécutée, fonctionne. La chimiothérapie, même lourdement chargée d'effets secondaires, fonctionne.

Mais, le contexte culturel, à l'intérieur duquel la médecine conventionnelle s'est développée, est limitée aux interactions matière/matière, ou à des relations linéaires entre l'énergie et ses effets sur la matière biologique. Bien sûr l'énergie utilisée, est celle que nous pouvons diriger, régler et doser, tout comme si nous utilisions des médicaments/matière ou des ciseaux/matière.

Depuis les deux dernières décennies, la psychoneuroimmunologie a démontré, au delà de tout doute raisonnable, que les processus psychologiques et les réponses immunitaires s'influencent les uns les autres. Mais l'explosion du savoir en ce domaine a également démontré que n'importe quel type de réponse immunitaire peut être affecté par plusieurs méthodes différentes, lesquelles en accord avec la médecine conventionnelle, devraient avoir des effets opposés, ou tout simplement aucun effet.

Ainsi, la médecine traditionnelle est entrée dans le domaine esprit/corps ou, à tout le moins, un (très important) aspect de celui-ci, avec ses bien-aimés méthodologies de placebo expérimentales contrôlées. Mais, ce faisant, elle a perdu tant la matière que l'énergie comme outils thérapeutiques.

Tant de composés chimiques (cytokines, catécholamines, neurotransmetteurs) se sont avérés être impliqués dans les changements immunologiques observés que, jusqu'ici, aucune « substance » utile en tant qu'outil thérapeutique n'a encore été identifiée.



Depuis quelques années quelques types de thérapies, étiquetées comme alternatives, ont été lentement acceptées par la médecine ; quelques unes d'entre elles utilisent moins de matière et moins d'énergie que les méthodes conventionnelles.

Moins de matière

- Les fleurs de Bach et autres remèdes
- L'homéopathie

Moins d'énergie

- Acupuncture
- Méditation transcendentale
- Thérapie par le son et la musique

Mais comment peut-on, nous, médecins traditionnels, accepter que la divulgation des traumatismes (simplement en les écrivant, sans psychothérapie) peut avoir les mêmes effets (une diminution significative du pourcentage de maladies) que la méditation, ou la relaxation ? Comment pouvons-nous trouver un médicament capable de performer comme ces très différentes, et pourtant opposées, techniques comportementales ?

Et, bien pis, qu'en est-il de la perception de l'amour parental durant l'adolescence et la vingtaine et qui a été démontré comme étant prévisible du niveau de maladie 35 ans plus tard ?

(95% des sujets qui utilisent peu de mots à connotation positive et qui ont reçu très peu d'amour et de soins de leurs parents ont eu des diagnostics de maladie vers le milieu de leurs vies alors que seulement 29% des sujets qui utilisent beaucoup de mots à connotation positive et qui ont reçu beaucoup d'amour et de soins de leur parents ont eu des diagnostics de maladies vers le milieu de leur vie).



Bref, la psychoneuroimmunologie apporte une autre dimension à notre compréhension de son processus en révélant l'importante influence qui contrôle la réponse immunitaire dépendamment de ce que nous croyons, pensons et ressentons.

Si ces interactions ont un rôle fondamental dans la balance de la santé/maladie, s'il y a tant de facteurs émotionnels, psychologiques, affectifs et spirituels d'impliqués et si l'interaction entre eux a tant d'influences différentes sur notre bien-être (qu'il soit psychologique, physique, spirituel, esprit/corps ou quelque soit l'appellation que nous lui préférons)...

Bien plus, si n'importe quel événement passé de notre vie, depuis notre naissance jusqu'à maintenant, n'est pas vraiment le passé, ou un petit morceau de mémoire dont nous pouvons nous souvenir à volonté,

mais bien quelque chose qui influence et façonne notre système pour toujours et, si c'est le cas, à l'avenir je ne peux vraiment voir aucune approche conventionnelle, présente ou future, comme thérapie. Médicaments ou énergies (ceux que nous pouvons contrôler comme je le disais plus haut), ou la seule approche de la psychothérapie peuvent imposer des changements à l'extérieur ; ils ne pénètrent pas l'essence de ces processus.

Même si la médecine occidentale moderne englobe le paradigme holistique, elle se sent vaincue parce qu'elle perd littéralement ses instruments.

Alex Comfort écrit : « ... la science a déjà tourné la roue non pas en relâchant ses exigences pour l'intégrité intellectuelle, mais en insistant sur celle-ci. Débutant dans les années 1920, la physique a impitoyablement commencé à démolir les modèles préconçus parce qu'ils ne rencontraient pas les données expérimentales. Au point que les mathématiques devinrent difficiles et les modèles invisibles, la biologie, la médecine et la psychologie ont tout simplement perdu le contact. »

Nous pouvons ajouter : Au point où la matière et l'énergie disparaissent ou se mêlent avec le vide absolu, la biologie, la médecine et la psychologie ont tout simplement perdu leurs fondations scientifiques, technologiques et culturelles. Dorénavant, ils résistent aux changements : Pris de leur point de vue, c'est une question de survie.

Mais nous savons que ce n'est pas le cas. Et nous sommes de plus en plus nombreux. Nous sommes des scientifiques, des médecins, des mystiques, des philosophes, des biologistes, des physiciens et, le plus important, des patients et des êtres humains. Nous savons que les limites conventionnelles de la médecine, limites que même la médecine reconnaît, peut et doit être dépassée. Et c'est ce que nous faisons.

Comment ? Juste en acceptant le simple fait que les indescriptibles, inimaginables, incroyables conclusions choc que la physique quantique et la relativité peuvent affecter la pratique de la médecine aussi bien que notre vie de tous les jours.



Roger Penrose écrit : « *Nous devons accepter la physique de l'espace-temps - telle que décrite en général par la théorie de la relativité - et sa relation avec la théorie de la matière – telle que dépeinte par la théorie quantique.* »

Est-ce vrai ? Probablement, en effet, oui. Bien sûr que oui.

Il y a tellement de modèles de l'interaction entre les systèmes vivants et le monde quantique que je peux présenter ici seulement ceux que j'ai lu et que j'ai été capable de comprendre. Je sais bien qu'il n'y a rien de nouveau pour la plupart d'entre vous, mais j'aimerais illustrer brièvement la base scientifique qui m'a permis de devenir Maître Reiki tout en étant en même temps un médecin scientifique, et de proposer la guérison par le Reiki à l'intérieur et à l'extérieur du milieu académique : c'est-à-dire à mes collègues et aux autres personnes.

J'en suis venu à connaître la non-localité, les théories de champs unifiés, la gravité quantique, l'effondrement de la fonction d'ondes et ainsi de suite.

J'ai appris que toutes ces choses étranges, qui ne sont pas des choses, sont pertinentes au phénomène de la vie. Toutes ces choses étranges sont la vie. Alors, je me sens pleinement confiant quand je dis ce que vous pouvez voir ici.

Qu'est-ce que la Guérison ?

« *Le fait que des choses non apparentes se produisent au niveau subatomique ne veut pas dire qu'elles se produisent nécessairement au niveau macroscopique là où la Guérison est observée. Mais comme nous ne pouvons encore dire ce qu'est ou n'est pas le processus de « guérison » nous ne pouvons être certains que ce n'est pas un processus subatomique qui est en quelque sorte amplifié biologiquement, dans lequel cas des évènements non apparents au niveau subatomique peuvent en effet se produire.* » Dossey L., 1994 : *Healing, energy, & consciousness. Subtle Energies 5: 1-33.*



C'est l'opinion de Dossey. Mon opinion est que la guérison est un processus subatomique.

La vie a été décrite comme étant faite d'interrelations avec le monde subatomique. Voici un exemple.

La vie et le monde quantique.

Vie « Vies » et développements d'interactions récursives dynamiques entre la structure macroscopique et la structure microscopique (quantique) de l'univers. Le processus de vie est une expression de mesure d'interactions qui étaient omniprésentes au tout début de l'univers et qui ont déterminé leur évolution.

C'est seulement en présence de mécanismes sensibles d'amplification tels que ceux qui se produisent dans les cellules biologiques que les effets macroscopiques significatifs viennent à la surface.

Les Biomacromolécules ont les caractéristiques requises pour exécuter une mesure de non-démolition dans l'impermanence du flou quantique.

Donc, nous sommes des détecteurs quantiques ou des compresseurs de fonction d'ondes.

La stabilité d'un biosystème est principalement branché avec la fiabilité du transfert de ses informations à travers ses multiples niveaux ; il utilise son énergie inhérente pour réorganiser les sources d'énergies irrégulières en un modèle énergétique de transfert d'informations ordonné, cohérent avec son statut d'être vivant.

Les microtubules ont été démontrées comme étant la principale structure subcellulaire effectuant cette transformation au moyen d'un phénomène quantique cohérent du genre laser_à longue portée, nommé super-rayon qui se produit dans la dynamique du système quantique des molécules de l'eau et du champ électromagnétique confiné à l'intérieur de la cavité du cœur de la microtubule.



Jibu, Pribram –

Interférence holographique

Le paradigme holographique suggère la cohérence et l'interférence holographique à travers de multiples échelles.

L'interférence cohérente venue des photons cohérents (superposés) des microtubules pourrait tirer parti de l'union de microtubules sur de vastes régions. Ceci en retour, aurait pour avantage l'information unifiée de pensée et de conscience retenue par ces événements quantiques pouvant être propagés à travers le réseau cytosqueletique, les membranes et les matrices extracellulaires par le biais de phénomènes d'interférence cohérents à travers plusieurs niveaux pouvant mener à la représentation de l'information holographique, laquelle, à plus large échelle, devrait constituer la conscience.

La représentation de l'information holographique à grande échelle devrait constituer la conscience.

Conscience ! La grande question ! Je n'ai absolument pas l'intention de traiter du problème ardu de la conscience mais, au meilleur de ma connaissance, presque toutes les études sur l'influence des événements quantiques sur la cellule et la physiologie des systèmes vivants s'y rapportent.

Néanmoins, chacune des cellules de notre corps, et pas seulement les neurones, possède son propre cytosquelette et désormais ses microtubules. Ils sont moins nombreux et organisés différemment, mais leur fonction de base devrait être la même.

Donc, il est légitime de se référer à ces modèles lorsque nous essayons d'expliquer pourquoi, où et quand ces fameuses techniques de guérison travaillent.

Et maintenant, le modèle de Penrose : Encore les microtubules.

Penrose : Les sélections espace/temps

Nous devons maintenant parler de la physique de l'espace/temps – telle que décrite par la théorie de la relativité – et sa relation avec la théorie de la matière – telle que décrite par la théorie quantique.

La conscience apparaît si un système organisé est capable de développer et de maintenir une superposition quantique cohérente jusqu'à ce qu'elle transcende la séparation de l'espace/temps qu'elle rencontre. Elle se ralentit alors d'elle-même.

La superposition des géométries de l'espace/temps devient alors significativement instable et se réduit (s'effondre) à l'état d'un simple univers.

Les séquences des événements de réduction donne alors naissance à un « fleuve » de conscience.

La conscience apparaît si un système organisé est capable de développer et de maintenir une superposition quantique cohérente jusqu'à ce que sa gravité quantique soit transcendée par sa rencontre avec la séparation de l'espace/temps. Elle se ralentit alors d'elle-même.



La réduction objective orchestrée, Le Modèle de Penrose.

Les sous-unités des microtubules sont capable de développer et de maintenir une superposition quantique cohérente qui est différente de la géométrie superposée de l'espace/temps jusqu'à ce que la transcendance relative à la gravité quantique soit atteinte. À ce point, lorsque ces géométries sont suffisamment séparées, leur superposition devient alors significativement instable et se réduit à l'état de simple univers. Ce processus d'auto-réduction est un événement instantané, une occasion d'expérience, un événement conscient.

Penrose - L'expérience de la méditation et les tubules

Les textes Bouddhistes décrivent la conscience comme « *une collection de phénomènes mentaux momentanés* » et comme « *des moments non reliés, distincts et impermanents qui disparaissent sitôt apparus* ».

Chacune de ses « occasions d'expérience » peut être causée par un processus d'auto-réduction.

Les fréquences reportées de ces moments de conscience s'échelonnent d'une « pensée » par 13.3 milliseconde à une par 20 milliseconde.

Ces intervalles pré-conscients pourraient correspondre à une réduction impliquant 4×10^{10} à 2.5×10^{10} tubules cohérents.

Donc, la physique, les expériences de méditation et la physiologie cellulaire semblent s'accorder assez bien les unes avec les autres.

Penrose va plus loin, comme vous avez pu le constaté, comparant sa nouvelle physique avec les expériences de méditation.

Le premier n'est pas seulement pour les esprits théoriques des physiciens et le second pour les esprits des mystiques et des gourous. Les deux sont pour chacun de nous, pour chacune de nos cellules.



J'aimerais vous rappeler que, même si je discute de modèles de conscience, je crois fermement qu'ils peuvent être appliqués à l'ensemble de la physiologie de notre corps.

Donc, les événements conscients et physiologiques (pathologiques) ont beaucoup à voir avec le plus fondamental et le plus mystérieux processus de l'univers : L'effondrement de la fonction d'ondes ou l'état de réduction quantique.

Dans les autres cellules que les neurones, les procédés d'auto-réduction sont des événements physiologiques.

Il existe plusieurs autres modèles additionnels ; J'ai fait un sommaire de quelques uns d'entre eux.

Modèles additionnels

Les états plus élevés (mystiques) de conscience se produisent à un niveau de structure d'attraction au-delà de la matière qui transcendent leurs neurones et leurs bases synaptiques. Perus.

Le champs unifié de la conscience et le champ unifié de la physique moderne sont identiques. Hagelin.

Je suggère qu'une théorie de la conscience serait fondamentale...

Plus précisément, nous prendrons l'expérience elle-même comme étant une particularité fondamentale du monde, à part de la masse et de l'espace/temps. Chalmer.

Ils font référence à la théorie du chaos et transcendent la matière cérébrale et l'énergie synaptique ou affirment, conformément à la philosophie ayurvédique, que la conscience est le champs unifié (c'est-à-dire l'essence même de l'univers).

Chalmer chamboule complètement les termes de la question soutenant que l'expérience (la base de la conscience) est fondamentale en tant que masse (matière), charge (énergie) et espace/temps (qui est quoi ?)

De Quincy nous offre lui, une vue philosophique.

De Quincy – Témoin de la matière-énergie



La sensibilité à la conscience et la matière-énergie sont inséparables mais néanmoins distincts.

La conscience est le « témoin » qui expérimente le flot d'énergie, mais elle n'est pas le flot d'énergie. Nous pourrions dire que la conscience est le « senti » intérieur de l'énergie/matière mais ce n'est pas une énergie. La conscience est la capacité qu'a la matière/énergie de sentir, de savoir et de diriger par elle-même. C'est seulement parce que la conscience existe que le flot d'énergie peut être ressenti, connu et dirigé intentionnellement.

Un témoin, mais pas un témoin externe, nous n'en viendrons pas à un nouveau dualisme cartésien. La conscience est une qualité, une habilité de l'univers.

À ce point, non seulement les termes de matière et d'énergie sont incorrects, mais le terme « conscience » l'est aussi si nous nous en tenons uniquement à la conscience humaine. Si la conscience est nécessaire pour que le potentiel quantique puisse être observé, tiré du macrocosme à un niveau ordinaire, comment la matière/énergie de l'univers aurait pu évoluer comme elle l'a fait avant l'apparition de la conscience humaine, son Témoin qui a la capacité d'expérimenter Son flux ?

Je pense que la plupart d'entre nous n'avons aucune difficulté à reconnaître une forme de conscience dans n'importe quel être vivant mais, avant l'apparition de la vie telle que nous la connaissons ?

Interactions non-énergétiques.

Les données disponibles indiquent que :

On peut imaginer que la vie a pu exister depuis le commencement comme un tout coopératif directement interconnecté à la distance telles les interactions non-locales de type Bell.

Les organismes puisent dans les puissantes tendances auto-régulatoires du vide pour régulariser la manifestation de leurs structures et de leurs comportements. Conrad.

Alors, je suis absolument d'accord avec Lovelock, avec Wilber et avec Sir Brian Josephson. L'univers dans lequel nous vivons, cet univers dans lequel des phénomènes indépendants de la distance se produisent (la guérison à distance n'est juste qu'un exemple de ceci), cet univers qui, pour être vivant, n'a besoin que du vide, cet univers EST LA VIE.



Je suis absolument d'accord avec Louis Pasteur qui a dit, il y a environ un siècle : Vous placez la matière avant la vie et vous décidez que la matière a existé de toute éternité. Comment pouvez-vous savoir que les progrès incessants de la science ne contraindront pas les scientifiques à considérer que la vie a existé de toute éternité, et non la matière ? Vous passez de la matière à la vie parce que votre intelligence d'aujourd'hui ne peut concevoir les choses autrement. Comment pouvez-vous savoir si, dans dix mille ans d'ici on ne considèrera pas plutôt que la matière a émergé de la vie ?

Je suis très heureux d'être le témoin du fait que notre intelligence est capable, maintenant et non dans dix mille ans, de concevoir les choses autrement.

Mais, même nous, les chercheurs des frontières les plus avancées de la science, même nous sommes liés à quelques pièces des vieux paradigmes. Tout comme les tendances dominantes de la médecine qui se refuse à abandonner sa matière et son énergie, nous ne voulons abandonner le terme « énergie » qui est une partie des méthodes d'énergie de guérison (Reiki, touché thérapeutique, la guérison à distance).

L'énergie de guérison était probablement un bon choix il y a quelques années : L'imposition des mains et la guérison à distance n'utilisent pas la matière donc, elles doivent utiliser l'énergie. Cependant, depuis plusieurs décennies un amas toujours plus important de données expérimentales est apparu qui semble inexplicable, basé uniquement sur la considération des quatre forces reconnues par la science conventionnelle.

Donc, il fut nécessaire de spéculer sur l'existence d'énergies subtiles fonctionnant dans les espaces universels au-delà de nos 4 dimensions conventionnelles. Mais, voyons de plus près, même si c'est de façon incomplète, ces énergies subtiles.

Énergies subtiles

L'énergie subtile a plus à voir avec une notion de forme ou une formule dynamique qui s'impose à l'énergie, avec le déploiement d'ordres subtiles dynamiques et de nouvelles formes venues du chaos ainsi qu'avec la circulation de ces formes. Peat.

Avec le potentiel quantique de Bohm, c'est la forme et non l'importance du potentiel qui importe.

Bohm et Hiley ont démontré la façon par laquelle l'information peut exister en tant qu'activité. L'information englobée dans l'ordre implicite est active ; elle a le pouvoir de diriger et de donner forme à l'énergie brute.



J'aime beaucoup les idées de Bohm et leurs implications. Nous avons ici la forme, des modèles dynamiques et une information active. Le mouvement de distorsion (ou quelque soit la façon dont nous voulons décrire l'incessante activité du monde subatomique ou du vide) existe, il n'a aucun besoin d'énergie quelle qu'elle soit.

Cette information qui représente TOUTES les informations existantes dans l'univers et TOUTE l'information que nous, êtres vivants, avons besoin pour maintenir ou regagner la santé, cette information existe tout simplement.

Donc, de la manière dont je vois ceci, la guérison n'a pas pour objet d'amener un type d'énergie (quelle soit subtile ou hyper subtile) de la souper quantique et de la transférer ou de la canaliser dans le corps d'un patient. La guérison n'est pas quelque chose qui est FAIT à un patient par une autre personne, que ce soit un médecin ou un guérisseur.

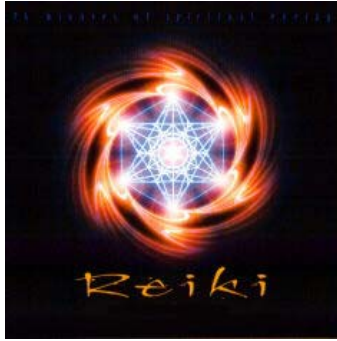
Si la santé est vraiment quelque chose de ce genre ...

La santé est ...

La Santé est un libre accès à l'information active reposant dans l'ordre implicite. Pour maintenir ou regagner la santé nous devons nous ouvrir à l'implicite et émerger dans l'explicite, uniquement pour être dissout une fois encore dans la Santé explicite, comme une participation – psychique, mentale, émotionnelle, physique, expérimentale – à l'histoire passée, présente et future de cet univers, à sa dynamique toute entière, à son évolution et à sa vie.

La Santé n'est point la matière (notre corps dense), non plus que l'énergie (les constructions de nos pensées faites et refaites à l'infini). La Santé est de nous laisser dissoudre dans un état de fonction d'ondes superposées et de laisser le bon choix apparaître.

Comme je le crois fermement, pour avoir une vie en santé nous avons vraiment besoin d'être entièrement et sans obstruction aucune, en contact avec l'information fondamentale de l'univers parce que c'est seulement à ce niveau qu'existent TOUTES les potentialités parmi lesquelles notre être, nos cellules, nos organes, nos microtubules et nos photons cohérents et leurs hologrammes peuvent vraiment faire le bon choix. Mais, encore ici, j'utilise un terme incorrecte : FAIRE est un terme actif et transitif et, requiert probablement l'intelligence. Je pense qu'il est extrêmement difficile de faire un choix intelligent à l'intérieur d'un domaine fait d'états coexistants, superposés et indéterminés.



Les bons choix se produisent si nous les laissons se produire, si nous laissons chaque atome, chaque particule subatomique de l'univers et toutes les interrelations entre eux LIBRES, TOTALEMENT LIBRES de suivre leurs cours naturels. Pour y arriver, il est nécessaire d'abandonner ou vaincre les limites ou les frontières de notre matière, le corps, et de cesser d'utiliser énormément d'énergie à maintenir actif et en fonction nos constructions psycho-émotionnelles, parce qu'elles séparent d'une certaine façon, notre système vivant du TOUT, cette division nous gêne ou nous empêche d'avoir une relation plus harmonieuse avec la réalité.

Donc, je crois fermement ceci : La Santé est de nous laisser nous dissoudre dans un état de fonction d'ondes et de laisser les bons choix apparaître.

Je ne sais pas si tout ceci fait du sens. Je ne suis pas en train de présenter un modèle de bonne santé mais c'est ce que je sens de plus en plus fortement et clairement lorsque j'enseigne le Reiki dans mes séminaires.

Les traitements Reiki et les auto-traitements, agissent comme le courant d'une rivière qui transporte les pierres et défait les barrages et permettent un mouvement libre et sans obstruction. Un libre accès à l'information ou au sens de l'univers. Alors, les processus naturels de guérison qui sont bloqués peuvent repartir ou s'accélérer. Le Reiki, pour moi, ressemble au chant de guérison des Algonquins (une population native de l'Amérique du Nord) et décrite par David Peat : *On commence par percevoir une impression, non pas qu'une guérison est faite sur une personne ou l'activité d'un nom au lieu d'un autre mais bien plutôt un processus de pur verbe. Chanter est aller de l'avant, ce n'est pas une force qui passe entre deux objets, mais bien le pouvoir animé du processus.*

Donc, le Reiki est ...

Ni matière, ni énergie. Ne rien faire. Lorsque nous nous traitons ou traitons quelqu'un d'autre nous ne faisons vraiment rien. Imposer les mains est simplement un acte symbolique. Quelque chose que notre conscience ordinaire, nos sens ont besoin. Aucune utilisation. Vraiment, nous n'utilisons rien parce qu'il n'y a rien à utiliser. Aucune volonté. Vraiment.



Nous n'avons absolument aucun droit de vouloir que quelque chose, même la guérison, se produise. La volonté, l'intention est une sorte de limite, une séparation du TOUT. Nous ne pouvons imposer notre volonté sur la liberté des processus universels.

De plus, nous ne pouvons jamais vraiment connaître la cause de la maladie que nous traitons, nous ne pouvons savoir si le processus de guérison que nous avons en tête serait la meilleure solution pour la personne que nous traitons, ou pour nous-mêmes, si nous nous traitons nous-mêmes.

Le Reiki est simplement "Être"

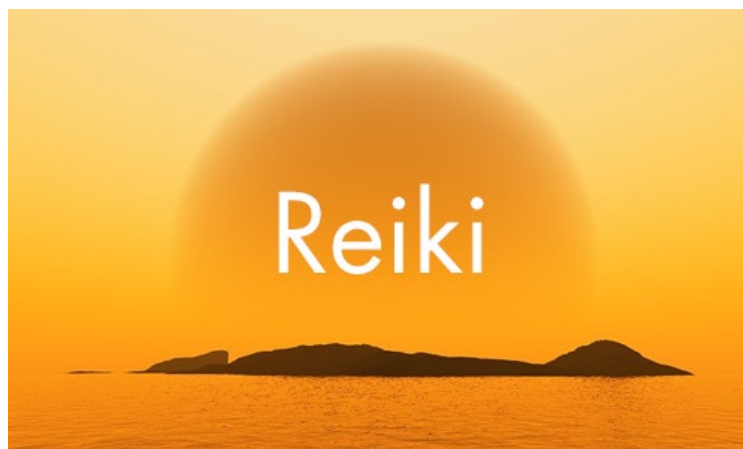
Ce que nous avons toujours été : Un modèle local indivisible du TOUT, un son en résonance avec le son universel. Un pur processus qui interagit avec le processus de l'univers. Un nouveau-né qui n'a pas encore commencé à construire sa propre prison psychique, émotionnelle, culturelle. Nous sommes juste à la disposition de ceux qui ont besoin de Reiki, nous-mêmes inclus, juste comme un bol de riz offert : « *Si tu as faim, tu le prends* ».

Le bol de riz, ou un plat de spaghetti, si vous préférez les spaghetti, sont ici et maintenant. Nous sommes, durant un traitement Reiki, ici et maintenant. C'est tout.

Amour : Je crois que l'amour n'a pas besoin d'être commenté plus avant.

Le Reiki est simplement Être.

Le Reiki est une faculté naturelle qui a été oubliée. N'importe qui le voulant, peut apprendre et donner du Reiki à elle/lui ou aux autres ; il n'y a rien de paranormal, d'ésotérique ou de magique.





Guérison magique

Il n'existe aucun magicien qui lance je ne sais trop quoi à un pauvre patient.

La Guérison Ensemble

Il y a deux êtres humains qui commencent un chemin de guérison ensemble, qui étendent leurs frontières pour devenir un avec l'univers.

Ceci fonctionne. ... Mais pas toujours.
